

Comment observer et noter la synostose des sutures crâniennes ?

Luc BUCHET

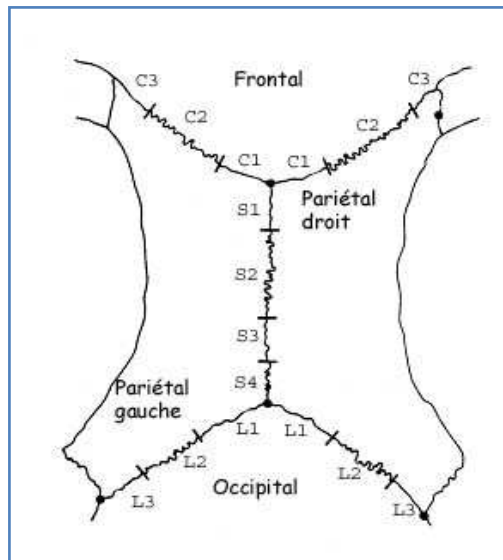
La segmentation des sutures

La délimitation des segments observés sur les sutures sagittale, coronale et lambdoïde est celle définie par Henri V. Vallois en 1937 puis reprise par Georges Olivier en 1960 et Denise Ferembach, Charles Suzanne, Marie-Claude Chamla en 1986.

Depuis Claude Masset (1982), 10 secteurs suturaux sont choisis pour calculer un coefficient de synostose crânienne :



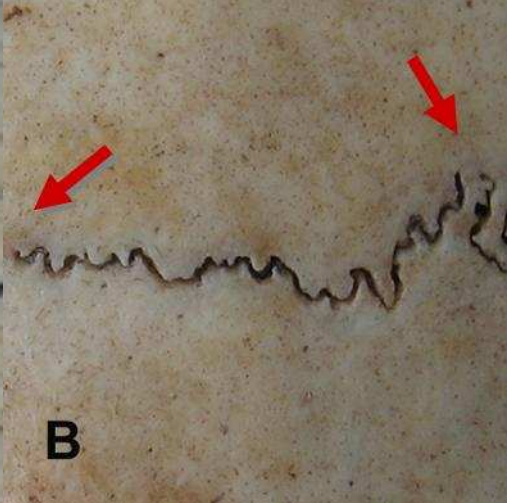

- la suture sagittale comporte quatre segments.
- la suture coronale comporte six segments (trois gauches et trois droits).
- la suture lambdoïde comporte également six segments (trois gauches et trois droits).



La délimitation des 10 segments suturaux
(Source : dessin de Luc Buchet d'après Olivier, 1960)



Le degré d'oblitération

Nous avons adopté le terme "degré" pour quantifier l'oblitération de chaque segment sutural. Cinq degrés sont possibles, de 0 à 4, d'après les définitions de Paul Broca, 1875, reprises par Vallois, 1948 ; Ribbe, 1885 ; Frederic, 1906 ; Martin, 1957 ; Ferembach, Suzanne, Chamla, 1986.

<p>Degré 0 : suture ouverte, absence de synostose.</p>		
<p>Degré 1 : début de synostose ; moins de la moitié du segment est synostosé (A). Un seul point fusionné, même très court, suffit pour faire passer le segment du degré 0 au degré 1 (B).</p>	 <p>A</p>	 <p>B</p>
<p>Degré 2 : environ la moitié du segment est synostosé.</p>		

<p>Degré 3 : plus de la moitié du segment est synostosé.</p>		
<p>Degré 4 : suture fermée ; synostose complète.</p>		

Le coefficient de synostose

Il se calcule en faisant la moyenne de dix segments.

Pour la suture impaire (sagittale), les quatre segments sont comptés.

Pour les sutures paires (coronale et lambdoïde), on fait la moyenne des segments gauches et droits (moyenne de C1g et C1d ; de C2g et C2d ; de C3g et C3d). On fait la même chose pour les trois segments lambdoïdes. Lorsque la conservation est mauvaise, on peut n'utiliser qu'un seul côté ; en effet, la différence statistique entre les côtés droits et gauches n'est pas significative (*cf. Masset et al., 1990, p. 72-80*).

Le coefficient est calculé en faisant la moyenne des degrés d'oblitération observés sur les dix segments (S1, S2, S3, S4, C1, C2, C3, L1, L2, L3).

Lorsque le crâne est en mauvais état et qu'il manque des segments, on peut quand même calculer un coefficient de synostose pour le crâne compte tenu du fait que le coefficient de chaque segment présente une corrélation de l'ordre de 0,80 avec le coefficient obtenu avec les dix segments (*voir Masset et al., 1990, p. 123-131*).

L'incidence de l'observateur

Les principes d'observation sont simples et ne devraient poser aucun problème d'interprétation. Lorsque plusieurs personnes observent une même collection, elles peuvent sans difficulté tester leurs résultats et définir des règles communes.

Toutefois, quand plusieurs observateurs utilisent la méthode sans en avoir discuté au préalable, il y a un risque que le facteur personnel ait une incidence sur la notation et donc sur les résultats de l'étude.

BROCA, P. (1875), «Instructions craniologiques et craniométriques», *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 2, 207.

FREDERIC, J. (1906), «Untersuchungen über die normale Obliteration der Schädelnähte», *Zeitschrift für Morphologie und Anthropologie*, 9, 373-456.

MASSET, C., CASTRO E ALMEIDA, M.E. (1990) - *Âge et sutures crâniennes*. Catania, Atti della Accademia Mediterranea delle Scienze, 276 p.

VALLOIS, H.-V. (1937), «La durée de la vie chez l'homme fossile», *L'Anthropologie*, 47, 499-532.